

Quelques textes de Chiara Lubich (Editions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie d'avril 2003

“Non pas ce que je veux mais ce que tu veux” (Mc 14,36)

POINTS A SOULIGNER:

- Dans l'angoisse de sa passion, Jésus s'en remet totalement à la volonté de son Père.

- Le Père a un dessein d'amour personnel sur chacun de nous. Tout ce qui nous arrive concourt à notre bien si nous répondons par notre amour à son amour.

- Dieu nous fait connaître sa volonté par la voix de notre conscience.

- Aimons Dieu dans le présent qui nous est donné, en Lui disant notre “oui” à sa volonté.

Extrait de: “Le Christ au cœur des siècles”:

- **“Volonté de Dieu et sainteté”**: pages 172 à 182.

Dans le Mouvement, depuis le début, il est clair qu'on peut atteindre la sainteté en faisant la volonté de Dieu. Pour les saints, c'est là que réside la perfection.

Catherine de Sienne: “O Jésus, fais que ta volonté s'accomplisse toujours en nous, comme elle est accomplie au ciel par tes anges et tes saints. (...) Alors l'âme n'a plus aucun frein qui l'empêche de courir, ayant elle-même coupé tout appétit désordonné et tout désir de sa propre volonté.”

Thérèse d'Avila: “L'unique ambition de celui qui commence à s'adonner à l'oraison doit être de travailler à s'affermir dans les bonnes résolutions (...) pour rendre sa volonté conforme à celle de Dieu. (...) Plus votre volonté sera conforme à celle de Dieu, plus aussi vous recevrez de lui, et plus vous serez avancées dans la voie de la perfection.”

Pour Thérèse d'Avila: “La souveraine perfection ne consiste pas dans les joies intérieures, ni dans les grandes extases, ni dans les visions, ni dans l'esprit de prophétie. Elle consiste à rendre notre volonté (...) conforme à celle de Dieu.”

Elle cite son cas personnel: “Je me demandais un jour si l'on n'avait pas raison de trouver mal que je quitte mon monastère pour ériger des fondations, et si je ne ferais pas mieux de me livrer sans cesse à l'oraison, lorsque j'entendis: “Tant que l'on est sur la terre, le profit spirituel ne consiste pas à se procurer près de moi de plus grandes joies, mais à accomplir ma volonté.”

Maximilien Kolbe: “Celui qui est convaincu de l'importance de la volonté de Dieu ne s'attache ni au travail, ni aux lieux, ni même aux moments de prière, mais seulement et exclusivement à la volonté de Dieu...”

Jean Bosco: “Devant Dieu il fait beaucoup celui qui, capable de peu, fait sa sainte volonté.”

Le Curé d'Ars: “Jésus se montre prêt à faire notre volonté, si nous commençons à faire la sienne.”

Extrait de “Vivre l'instant présent”:

- **“Vigilance”**: page 37:

Pour aimer Dieu, il faut faire sa volonté. Elle se présente à nous instant après instant. Elle peut nous être exprimée par les circonstances, par le devoir d'état, par les conseils d'une personne avisée ou de ceux qui représentent Dieu pour nous, par un contretemps douloureux ou ennuyeux, ou encore par une joie inattendue.

Il faut être attentif et vigilant pour discerner la volonté de Dieu. C'est pourquoi l'Evangile parle si souvent de veiller et concentre notre intérêt sur le présent.

Pour éviter que nous nous préoccupions de l'avenir, le Christ nous fait demander au Père le pain *de ce jour...*

Il nous avertit aussi: “Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le Royaume de Dieu.” Pour nous habituer à bien vivre le présent, sachons oublier le passé et ne pas nous préoccuper de l'avenir.

Car le passé n'existe plus et le futur existera lorsqu'il sera présent. Catherine de Sienne affirmait: “La peine qui est passée, nous ne l'avons plus, puisque le temps s'est enfui; celle qui doit venir, nous ne l'avons pas encore, et le temps peut nous manquer pour l'avoir.”

Les saints savent ce que cela veut dire. Il s'agit de s'habituer à discerner, au milieu de tous les bruits, la voix de Dieu. (...) Au début, ce n'est peut-être pas très simple. Il faut nous abandonner à Dieu et accomplir avec décision ce qui nous paraît être sa volonté. Si jamais ce ne l'était pas, il nous remettrait sur le bon chemin, soyons-en certains.

Et même si la volonté de Dieu semble lumineuse, quand par exemple elle nous appelle à travailler pendant des heures d'affilée, il y a toujours une tentation à vaincre, des scrupules à éloigner, une préoccupation à jeter dans le cœur de Dieu, des pensées saugrenues à chasser, des désirs auxquels il faut renoncer.

Vivre le présent est une méthode extrêmement riche. Elle greffe notre vie terrestre, dès maintenant, sur la vie éternelle.

- **“Que ta volonté soit faite”**: page 41:

Celui qui craint Dieu, mais l'aime peu, donne à la phrase: “Que la volonté de Dieu soit faite” un timbre de résignation. Au contraire, celui qui aime sincèrement Dieu comprend qu'il ne saurait rien faire de mieux.

Que pourrait-il y avoir de plus grand, en effet, que de suivre un tel Père, qui à chaque instant nous conduit et nous parle ?

Les circonstances, les enseignements, les tâches quotidiennes, les inspirations, les souffrances, les événements et les règlements qu'il faut suivre sont les notes d'une mélodie composée au ciel et jouée sur la harpe docile de celui qui aime Dieu.

Dieu, qui aime tout être humain d'un amour infini, a préparé pour chacun une aventure divine composée de sacré et de profane, de tragique et de nostalgique, de fête et de deuil, peinture splendide que nous connaissons mieux quand nous serons au ciel et que nos yeux s'ouvriront à la lumière de sa gloire.

- **“Comme sur une balance”**: page 70:

Il faut s'en remettre à la volonté de Dieu. Si nous nous comportons ainsi, sans regimber, la grâce actuelle que nous avons pour vivre l'instant présent agit. Elle inspire, stimule, éclaire notre volonté, nous enthousiasme.

Cependant j'ai constaté qu'il fallait vraiment nous en remettre à Dieu, lâcher ce qui nous retient encore à notre volonté et nous abandonner complètement. Comme sur une balance ! Quand on lâche d'un côté, on va tout à l'opposé.

- **“La seule chose qui soit belle”**: page 89:

Il n'existe qu'une chose qui soit belle, aimable, attrayante, utile et lumineuse: *ce que Dieu te propose dans l'instant présent.*

En perdant tout pour nous plonger dans la volonté de Dieu de l'instant présent, nous aurons *Dieu seul*, et nous l'aimerons de tout notre cœur. (...).

Donne-nous de t'aimer, Seigneur, mais non pas seulement chaque jour davantage, car les jours qui nous restent peuvent être bien peu nombreux.

Donne-nous de t'aimer à chaque instant de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces en faisant ta volonté.

Extrait de “Six sources où puiser Dieu”:

- **“Dieu met la loi au cœur de l'homme”** p.69

Il y avait dans l'observance de la Loi certains dangers: par exemple celui de ressentir les commandements comme une contrainte extérieure, d'où un rapport servile vis-à-vis de Dieu et un rapport purement “légal” avec sa parole; un autre péril consistait à renforcer la confiance en soi seul pour observer les commandements.

Dans la vie nouvelle, la parole de Jésus, écrite dans le cœur de l'homme, ne peut être ressentie comme une volonté imposée, elle ne conduit pas à la servilité, ni à s'enorgueillir de soi.

Car c'est Dieu lui-même, par l'Esprit Saint, qui a mis dans le cœur de l'homme l'amour qui est le “plein accomplissement de la loi” (Rm 13,10). Et ainsi ce que Dieu veut devient ce que chacun veut au plus intime de soi.

L'unique volonté de Dieu que le chrétien connaît et sait devoir appliquer, c'est d'aimer. Comment le faire ensuite dans les circonstances concrètes de la vie ? C'est à lui de rechercher et discerner la volonté de Dieu. Il la découvre peu à peu en écoutant la voix de l'Esprit en lui et en la suivant.

Dans l'Ancien Testament, Jérémie disait: “Voici donc l'alliance que je conclurai avec la communauté d'Israël: je déposerai mes directives au fond d'eux-mêmes, les inscrivant dans leur être; je deviendrai Dieu pour eux et eux, ils deviendront un peuple pour moi”.

Cette “voix écrite dans le cœur”, Ezéchiel l'identifiera avec l'Esprit même de Yahvé: “Je mettrai en vous mon propre esprit, je vous ferai marcher selon mes lois, garder et pratiquer mes coutumes.”

A cause de cette présence intérieure de Dieu en lui, le chrétien n'obéit ou ne désobéit plus à un commandement, même s'il est donné par Dieu. Il se soumet ou s'oppose directement “à une activité de Dieu agissant au cœur même du chrétien par le don qu'il lui fait de son esprit”.

C'est pourquoi il est nécessaire de développer en l'exerçant l'instinct évangélique que l'Esprit nous a donné. Saint Paul pose deux exigences:

La première est d'être inséré dans la vie d'amour réciproque d'une communauté et d'y progresser. Il écrit: “Que votre amour abonde encore, et de plus en plus, en clairvoyance et en vraie sensibilité pour discerner ce qui convient le mieux.”

La seconde est la prière, car la connaissance de la volonté de Dieu est aussi un don: “...Nous ne cessons pas de prier pour vous. Nous demandons à Dieu que vous ayez pleine connaissance de sa volonté...”